



Yves Chevalier, vous êtes co-fondateur et Directeur de la revue SENS, la seule revue de langue française consacrée au dialogue judéo-chrétien

1) Quel est, brièvement, l'histoire de cette revue ?

Jules Isaac, avec raison, a toujours pensé qu'il était nécessaire qu'une Association dispose d'une publication qui prolonge son activité et propose à ses membres et aux personnes intéressées des informations et des éléments de réflexions dans le domaine qu'elle cherche à promouvoir.

Dès 1948, il a suscité une revue théoriquement trimestrielle, qui a été imprimée format A4 (21x29 cm) entre 1948 et 1950, ronéotypée en 1955-1956, puis imprimée en 1957. Elle a été relancée sous format A5 (15x21 cm) en 1963, d'abord sans couverture puis, à partir de 1965 sous couverture verte. Elle avait alors comme directeur Jean Baubérot qui a arrêté sa collaboration à l'été 1967 ; elle a continué sous la direction du Père Henri Cazelles et, à partir de 1970 sous celle de Paul Nothomb.

2) Qu'est-ce qui a motivé sa fondation ?

Deux raisons ont motivé la transformation du Bulletin trimestriel en une revue mensuelle. Depuis un certain temps, nous regrettions de ne pas pouvoir, du fait de la périodicité trimestrielle, publier la totalité de textes dont nous pouvions disposer, et surtout de ne pas réagir d'une manière plus rapide à l'actualité. Mais c'est une décision de la « Commission paritaire des papiers de presse » qui, début 1975, nous a retiré notre accréditation — sous prétexte que nous étions un « Bulletin d'Association » et non pas une « revue offerte à un public plus large que les seuls membres de l'association » —, qui nous a fait sauter le pas. En mars 1975, nous avons lancé une « revue » éditée par l'Amitié Judéo-Chrétienne de France mais destinée à être servie d'une part à des abonnés (qu'ils soient membres ou non de l'association) et d'autre part à être mise en dépôt dans un certain nombre de librairies (essentiellement parisiennes) pour être vendue [de cela, il reste encore aujourd'hui, à chaque sortie d'un nouveau numéro, un dépôt de quelques exemplaires à la Procure de Paris].

Le nom de la nouvelle revue a été proposé par Paul Nothomb : il fallait un titre court et qui reflète nos préoccupations : le mot *Sens*, du fait de sa double dimension de signification et de direction, explicité par le sous-titre « Juifs et Chrétiens dans le monde aujourd'hui » est apparu comme adéquat.

Le nombre de pages publiées annuellement a été de 232 la première année (avec 8 numéros, de mars à décembre), puis a augmenté régulièrement jusqu'à atteindre 896 pages en 2013, pour redescendre (depuis le passage de 10 à 6 numéros par an en fin 2015) autour de 600 pages.

3) Comment s'est constitué son premier comité de rédaction ?

Naturellement, c'est Paul Nothomb, qui était officiellement le Rédacteur en chef du Bulletin, qui a pris la responsabilité de la nouvelle publication ; et parce qu'il fallait un Directeur de publication [Mme Nantet, qui était Directrice du Bulletin, n'ayant pas voulu s'engager sur la nouvelle formule, trop exigeante], c'est mon nom et ma signature qui ont été déposés en préfecture. C'est ce tandem qui a essentiellement produit jusqu'en 1982 la revue, aidé à l'occasion par plusieurs membres de l'ancienne rédaction, puis de l'association [les noms que l'on trouve sur la couverture des numéros ont varié, au fil du temps]. En 1982, Paul Nothomb a souhaité se retirer et je me suis trouvé, officiellement, Directeur de la publication et, de fait, faisant fonction de rédacteur en chef. En 1986, entrant en phase terminale de la rédaction de ma thèse, j'ai demandé à un jeune de nos collègues alors membre du Comité de rédaction, Jean-Luc Slama, de prendre le poste de Rédacteur en Chef, mais il n'est resté qu'une année [il n'a pas tardé ensuite à faire son aliyah] et j'ai repris la charge de Rédacteur en chef... jusqu'à aujourd'hui où nous faisons en fait tandem, Bruno Charmet et moi ; Jacqueline Cuche est venue se joindre à nous dans les dernières années de son mandat de Présidente. Par ailleurs, une grande partie du travail matériel de mise en page est fait par Maryvonne Véloux, et de relecture des épreuves par Brigitte Buhon.

Suite à la demande du Président, un nouveau Comité de rédaction vient d'être constitué : aux trois personnes qui formaient le noyau de l'ancien Comité de rédaction : Jacqueline Cuche, Bruno Charmet et moi, sont venus s'ajouter (par ordre alphabétique) : Jean-Marc Chouraqui, le Pasteur Alain Massini, Joël Thierry et le Père Thierry Vernet.

4) Comment décririez-vous sa ligne éditoriale à des lecteurs impliqués dans le dialogue entre chrétiens et juifs ?

Nous nous sommes efforcés, avec des variations au fil du temps, de penser la « ligne éditoriale » sous deux chapitres. Une revue comme la nôtre doit d'abord apporter à ses lecteurs de l'information sur le dialogue judéo-chrétien en France et dans le monde ; ensuite des éléments de réflexions qui peuvent être utiles à ceux qui s'engagent dans la voie du dialogue. Mais nos sources d'information restent limitées : nous disposons essentiellement des retombées de l'activité de l'association, qui en année normale organisait un certain nombre de manifestations au cours desquelles elle faisait intervenir des orateurs susceptibles de nous procurer des textes à publier ; et nous recevons (ou sollicitons nous-mêmes) des propositions d'articles qui soit rendent compte d'événements ou de manifestations qui ont eu lieu, soit traitent d'un thème qui entre dans le domaine qui est le

nôtre. J'ai aussi, en particulier, développé la rubrique de recensions de livres, en retenant un spectre assez large, en vue d'informer les lecteurs de ce qui paraît (essentiellement en français).

5) SENS a-t-elle pu dépasser, dans le cadre de sa diffusion, les seuls militants ou acteurs du dialogue ?

Il est difficile de répondre à cette question, car nous ne disposons pas de statistiques précises d'abonnés par catégories [membres et non-membres de l'association]. Mais on peut en avoir une idée à partir des adresses des abonnés : un nombre non négligeable réside dans des départements où il n'y a pas de groupe constitué (mais il est vrai que certains d'entre eux peuvent être rattachés au groupe d'un département limitrophe).

6) Depuis sa création, la revue est distribuée sous format papier. Avez-vous un projet d'édition sous format numérique ? Pourriez-vous le décrire brièvement ?

Dans nos relations avec l'imprimeur, la revue est numérisée depuis juin 2000. Un dossier contenant les fichiers numérisés de la revue depuis cette date, a été mis à la disposition de l'association l'été 2020 : la discussion porte maintenant sur la mise en place de l'offre de cette version numérisée gratuite ou payante et de l'instance de gestion de cette nouvelle offre indépendante de l'offre de la version papier.

7) On dit que la couverture d'un ouvrage est son premier vendeur. A-t-elle évolué depuis sa création ? Comment imagineriez-vous la couverture de l'édition numérique ?

La maquette de la revue et en particulier sa couverture ont été modifiées en 2010. Cette nouvelle maquette a été dessinée par une professionnelle, qui nous a été recommandée par le SIDIC [car c'est elle qui avait dessiné la maquette du *Sidic-Information*]. Nous n'avons pas remarqué que le changement de maquette et de couverture ait entraîné une augmentation du nombre d'abonnés [mais pas non plus du nombre de désabonnements].

8) Quelles idées avez-vous pour SENS dans les années qui viennent ?

L'année 2021 est difficile, parce que la source principale d'articles, l'activité publique de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France, s'est trouvée partiellement tarie. Nous avons pu cependant établir un programme, en partie à partir de fonds non encore publiés dont nous disposons. L'année 2022 est encore à prévoir (nous avons pour l'instant 2 numéros possibles, sur les 6 de l'année). C'est maintenant au nouveau Comité de Rédaction de travailler.

10 Mars 2020